

# RACONTE-NOUS LE CFPTS



**Nous nous sommes tournés vers Béatrice Gouffier pour répondre à la question « Qu'est-ce que le CFPTS depuis 50 ans ? » Trente ans de responsabilité pédagogique, cinq directeurs généraux, des centaines de formations mises en place, sans oublier quelques milliers de rencontres avec des formateurs, des stagiaires, des apprentis : elle devait bien avoir une ou deux choses à raconter.**

## ILS SONT NÉS EN 1974 COMME NOUS !

Franck B.  
Léon B.  
Éric J.  
Olivier R.  
Marc Olivier S.  
Clotilde T.  
Carine J.

Jean-Baptiste B.  
Valentina B.  
Olivier B.  
Carine F.  
Nathalie S.  
Maria B.

## À la base, la première équipe du CFPTS c'était qui, c'était quoi ?

Je ne peux répondre que sur ce que j'ai vécu. Quand je suis arrivée au CFPTS, en 1995, la maison avait déjà 20 ans. Mais, par rapport à ce que le centre est devenu aujourd'hui, tout était évidemment plus restreint, plus artisanal. L'équipe était composée de 15 permanents, le service pédagogique de 2 personnes, dont moi (!), et le catalogue se réduisait à une vingtaine de formations annuelles. Aujourd'hui, nous en sommes à 45 permanents, nous proposons plus de 120 formations au catalogue. La direction des formations rassemble plus de 15 personnes. Le changement d'échelle est complet, et l'environnement de travail n'est plus du tout le même. Le contraste est peut-être encore plus saisissant en ce qui concerne les locaux. En 1995, nous étions les locataires du Syndicat national du Théâtre privé (SNDTP) et nous partagions l'endroit avec le Greta du Spectacle. Par exemple, nos « studios » son se trouvaient pour partie en sous-sol du bâtiment A

sur l'avenue Gallieni, très loin de ce que connaissent les stagiaires d'aujourd'hui en matière d'équipements et de confort pédagogique. C'était un autre monde, où la notion de transmission directe d'une expérience par des professionnels prenait largement le pas sur celle d'une formation structurée.

## Qu'est-ce qui a le plus changé dans la maison en 50 ans et qu'est-ce qui n'a pas changé ?

Ce qui n'a pas changé, c'est ce mode de formation basé sur la transmission. Nous avons toujours eu la volonté de préserver cette idée. Le CFPTS, ce sont des formations par des professionnels, pour des professionnels. Aujourd'hui encore, parmi les centaines de formateurs auxquels nous faisons appel chaque année, les professionnels en activité sont l'écrasante majorité. C'est un marqueur essentiel du CFPTS. Les stagiaires et les apprentis ont la certitude de retrouver en face d'eux

des personnes qui sont plongées en permanence, au quotidien, dans la réalité des métiers. Ils et elles peuvent être permanents, intermittents, employés par de grandes maisons ou par de toutes petites structures, mais ce sont tous des spécialistes reconnus qui confrontent tous les jours leur enseignement au terrain. Pourtant, il a fallu évoluer, et pas qu'un peu. À mes débuts, nous n'étions que sur cet aspect de transmission. Pour ne prendre qu'un exemple révélateur de la mentalité de l'époque, on pouvait voir un formateur, par ailleurs chef machiniste dans un grand théâtre parisien, embarquer tout son stage pour un montage de plusieurs jours pour la prochaine création. C'était sans doute très riche, mais aussi très peu structuré. Nous avons dû transformer ces professionnels en formateurs à part entière, sans pour autant perdre ce contact direct avec la pratique. Cela n'a pas été sans mal, inutile de le préciser. Désormais, les formateurs ont toujours les mêmes profils mais sont accompagnés sur leur rôle pédagogique. Ils peuvent s'appuyer sur un système de compagnonnage, des outils pédagogiques et les référentiels de formations et de certifications mis au point au fil des années.

## Comment s'est faite cette transformation ?

Il y a eu un long processus de professionnalisation, qui n'aurait pas été possible sans l'engagement dans une démarche qualité structurée. Au

départ de cette évolution, à la fin des années 1990, se trouve une inquiétude de la Cramif (Caisse régionale d'assurance maladie d'Île-de-France) : le taux d'accidents particulièrement élevé chez les techniciens du spectacle. Elle se tourne alors vers nous, qui étions le centre principal de formation pour ces métiers. L'idée était d'inclure la notion de prévention des risques à toutes les formations et, pour cela, la Cramif s'est appuyée sur le référentiel de la norme de qualité NF Formation. Parallèlement, le directeur de l'époque, Serge Baudouin, a l'intuition que cette notion de qualité va prendre une place croissante et même devenir obligatoire. Force est de reconnaître que l'instauration de la norme Qualiopi lui a parfaitement donné raison. Le centre s'engage donc très tôt dans cette démarche qualité qui, peu à peu, va structurer l'ensemble de son activité. Bien sûr, elle concerne en premier lieu l'action pédagogique. Progressivement, nous développons nos compétences en matière d'ingénierie pédagogique, nous construisons les référentiels d'activités et de compétences qui serviront de base à nos référentiels pédagogiques. C'est également toute l'organisation du travail autour de l'action de formation, qui permet le fonctionnement au quotidien du CFPTS : le traitement et le suivi de la demande des candidats, les services logistiques, informatiques, administratifs, la communication, et j'en oublie. Le processus est long et l'obtention de la norme NF Service Formation en 2008 vient couronner des années d'effort. Cette professionnalisation est complétée par l'évolution de notre

outil de travail, à savoir les locaux du centre qui subissent de multiples transformations. En 2002, nous avons définitivement acquis les bâtiments de Bagnolet. S'ensuivra plus de 10 ans plus tard leur complète restructuration, une opération de grande envergure pour laquelle nous obtiendrons l'appui financier du ministère de la Culture et de la Région Île-de-France, mais où nous engagerons aussi des fonds considérables. Durant 5 ans, de 2013 à 2018, les travaux rythment la vie du CFPTS, qui ne met pas pour autant son activité en suspens. C'est le prix à payer afin de disposer d'espaces pédagogiques modernes, aux normes et parfaitement adaptés à la formation.

## Tout au long de ces années, qu'est-ce qui a le plus caractérisé ton parcours de directrice de la pédagogie ?

Le challenge, le défi permanent, une remise en question de tous les jours, parfois douloureuse, toujours très exigeante. Au début de ma carrière, j'ai eu à participer à l'organisation d'un festival pluridisciplinaire. Une année de préparation et d'efforts pour 5 jours de manifestation. Eh bien, le CFPTS, c'est un festival qui ne s'arrête jamais ! Toutes les semaines, nous ouvrons de nouveaux stages, accueillons de nouveaux stagiaires, de nouveaux formateurs, faisons des

bilans. À chaque fois, il s'agit du résultat de mois de préparation, de la construction de la formation au recrutement des formateurs en passant par l'organisation logistique, la planification des moyens et des espaces, le suivi administratif et financier, entre autres. Plus de 200 sessions par année, sans oublier les stages organisés hors les murs. Une somme de défis quotidiens, où l'urgence est toujours présente. Mais il ne faut pas se contenter de gérer le court terme. Imaginer de nouvelles formations, préparer le futur calendrier, suivre les dossiers de certification, organiser les jurys, rester en permanence à l'écoute du réseau professionnel, programmer les investissements... Évidemment, quand il s'agit de déterminer ce qui est prioritaire, la réponse est très simple : tout ! Tout de suite et en même temps ! Une anecdote : l'Opéra de Paris m'a contactée en 2015 afin de déployer des cursus de prévention des risques pour l'ensemble de ses salariés. Un projet colossal, à l'échelle de cette institution. Nous nous investissons, bâtissons une proposition, en nous appuyant sur un intervenant reconnu en la matière. Et là, à deux jours de la réunion de présentation devant le DGA, le DRH et les responsables sécurité de l'Opéra, cet intervenant se désiste ! Panique à bord ! Par chance, je trouve in extremis un intervenant de qualité qui accepte de s'embarquer « dans cette galère », et nous finissons par emporter le marché. Finalement, tout s'est bien passé et ce rendez-vous a permis d'enclencher toute une série de formations dans un parcours construit ! L'Opéra continue à faire

appel à nous et siège même à notre conseil d'administration. Mais sur le coup, que de sueurs froides...

## Finalement, quel a été ton moteur depuis tout ce temps ?

Je crois qu'il y a quelque chose qui me nourrit profondément dans tout cela, le sens de la mission. Nous formons les gens, bien sûr, mais les implications sont beaucoup plus vastes qu'un « simple » transfert de connaissances. Nous transformons la vie de ces personnes, nous leur permettons de progresser à la fois sur le plan professionnel et personnel. Quand arrive l'heure d'un bilan de fin de formation et que j'entends dire que l'expérience était très positive, que la satisfaction était au rendez-vous, voire que nous avons dépassé ce qui était attendu, forcément, cela me rassure et me conforte. Et puis, surtout, il y a les rencontres. Que de gens formidables, de gens talentueux, croisés dans ce parcours ! Ces stagiaires, ces formateurs, ces collègues. Celles et ceux qui sont nos partenaires sur un bout du chemin, celles et ceux que nous avons suivis du cursus en apprentissage à la formation continue, de la prise de poste à la prise de responsabilité, que nous avons revus, que nous avons recrutés parmi nos formateurs, nos jurys, qui sont devenus des maîtres d'apprentissage, des prescripteurs. Ceux qui sont aussi devenus des amis, au fil du temps. Et le CFPTS, j'y ai rencontré l'amour de ma vie. Ça compte, quand même... ●

## HOMMAGE Ils ont travaillé avec le CFPTS

**Daniel Besnard**  
Serrurier,  
réfèrent métal

**Régis Vigneron**,  
Éclairagiste

**Serge Bouillon**  
Directeur

**Geneviève Imbert**  
Costumière,  
administratrice

**Jacques-Yves Brochen**  
Juriste, avocat

**Guy-Claude François**  
Scénographe

**Étienne Bultingaire**  
Créateur sonore

**Jacques Châtelet**  
Éclairagiste

**Yves Chambaret**  
Éclairagiste

**François-Éric Valentin**  
Éclairagiste

**Jean-Michel Dubois**  
Directeur  
technique

**Dominique Lermnier**  
Directeur  
technique

**Youenn Guerrand**  
Directeur  
technique

**François Sourbieu**  
Régisseur plateau

**Jacky Huet**  
Régisseur  
technique

**Mélanie Mazoyer**  
Marionnettiste

**Baptiste Reverdiau**  
Chef constructeur  
de décor, réfèrent  
prévention des  
risques

**Franck Boulben**  
Machiniste

**Edouard Gouhier**  
Directeur  
technique

**Rémy Spengler**  
Directeur  
technique,  
régisseur  
d'exposition

**Erwan Huon**  
Régisseur vidéo

**Nous ne les oublions pas : les formateurs seront toujours le cœur et les piliers de cette maison.**